

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 140 (2019)
Heft: 1-2

Artikel: Quand "l'herbe aux yeux bleus" fait un clin d'œil au Général John Pershing
Autor: Schweitzer, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand « l'herbe aux yeux bleus » fait un clin d'œil au Général John Pershing



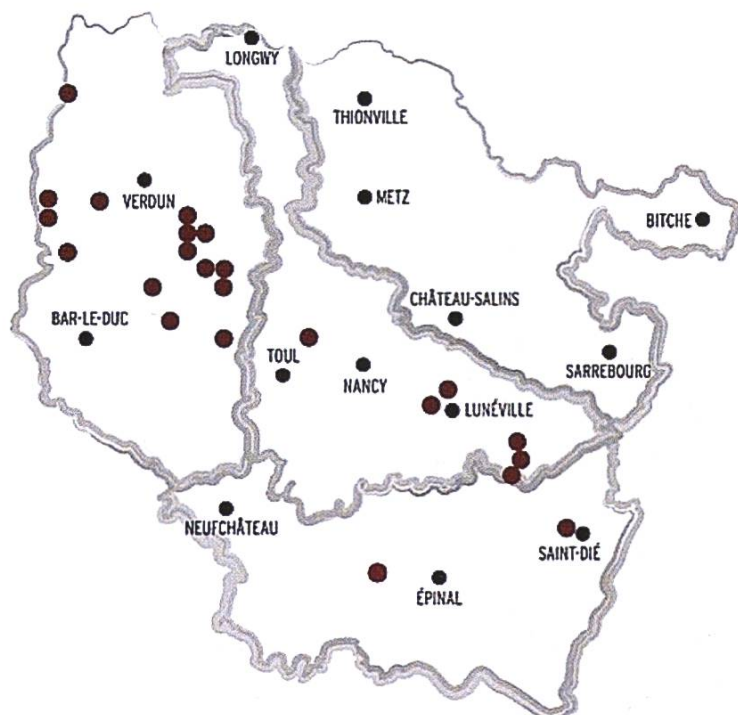
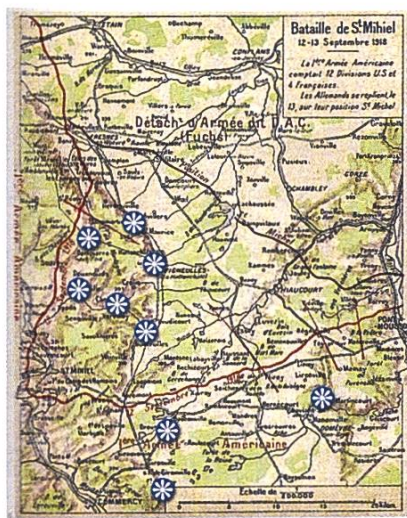
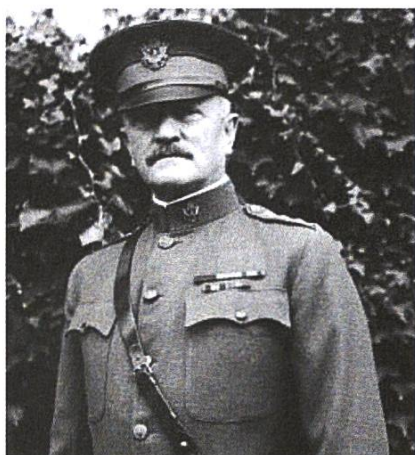
Peu d'entre vous connaissent sans doute « l'herbe aux yeux bleus » ou plutôt la « Blue-eyed Grass » comme on la nomme outre Atlantique. Cette plante de la Famille des *Iridaceæ* appartient au genre *Sisyrinchium* qui compte une quarantaine d'espèces essentiellement présentes en Amérique du Nord. En français, on les appelle des « bermudiennes » car la première espèce qui a été décrite par Linné est une espèce endémique aux Bermudes. « L'herbe aux yeux bleus » dont il est question ici appartient à l'espèce « *Sisyrinchium montanum* Greene » mais l'appellation vernaculaire « Blue-eyed Grass » concerne également d'autres bermudiennes. Ainsi les flores de l'Ohio et des Carolines indiquent la présence de « Narrowleaf Blue-eyed Grass » (herbe aux yeux bleus à feuilles étroites), *Sisyrinchium angustifolium* Mill. Le site « tela-botanica » nous apprend que

l'on peut trouver cette espèce en France de même que *Sisyrinchium rosulatum* E.P.Bicknell et *Sisyrinchium montanum* Mill dont il sera question ici. Inutile de chercher cette dernière dans la « Flore complète illustrée en couleur de France, Suisse et Belgique » de Gaston Bonnier ni dans la « Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes par l'Abbé H. Coste¹, elles ne s'y trouvent pas et pour cause...

L'arrivée de l'herbe aux yeux bleus en France

Nous sommes en 1917. Voilà maintenant trois ans que la guerre qui devait être « fraîche et joyeuse », oppose la France et ses alliés aux Empires centraux et perdure avec une interminable guerre de tranchées dont plus personne ne voit la fin. Les Etats-Unis qui étaient neutres jusqu'à présent déclarent la guerre à l'Allemagne, guerre sous-marine à outrance et harcèlement des services d'espionnage allemands à l'encontre du Mexique pour qu'il rentre en guerre contre les Etats-Unis en sont les principales raisons.

Le 13 juin 1917, les premiers 177 soldats américains (dont le Capitaine George PATTON) débarquent à Boulogne-sur-Mer avec à leur tête le Général John PERSHING², commandant du corps expéditionnaire venu nous prêter main forte. Le reste de la flotte expéditionnaire



● L'implantation de la Bermudienne en Lorraine

débarquera ensuite à Saint-Nazaire pour atteindre un total de plus de quatre millions d'hommes pour la plupart des volontaires venus au secours de la patrie de La Fayette. Ces hommes n'ont pas d'expériences militaires. Il est nécessaire de les instruire par des préparations aux combats avant de

subir de baptême du feu. Ils seront, pour l'essentiel, basés dans le sud de la Meuse et dans le Département des Vosges.

La place du cheval dans la première mondiale est connue et les Américains arrivent dans leurs camps d'entraînement avec leurs chevaux qu'il a bien fallu nourrir pendant la traversée. Ils transportent également du fourrage avec... « l'herbe aux yeux bleus ».

Les Américains prendront une part importante dans la bataille de St-Mihiel et là comme ailleurs, la bermudienne reste le témoin historique de leur passage...

L'intérêt de la « bermudienne » en méliissopalynologie

Les recherches palynologiques sur les miels ont deux buts principaux.

D'une part c'est un des éléments qui nous permet de connaître les espèces visitées par les abeilles. Une analyse pollinique n'étant jamais une analyse permettant de connaître la composition en miel, elle sera associée à l'étude de critères physico-chimiques et organoleptiques pour conclure ou non à une appellation monoflorale. La bermudienne n'a aucun intérêt ici, la présence de son pollen dans un miel ne pouvant qu'être très faible à isolée.

D'autre part, l'analyse pollinique permet grâce aux pollens présents d'avoir une excellente idée sur l'origine géographique d'un miel. Au simple coup d'œil on sait si le miel provient d'un milieu acide ou calcaire, d'une zone humide, forestière, montagneuse ou semi-aride...

Certaines espèces, très cosmopolites ou très cultivées donnent peu d'informations alors que d'autres, au contraire, nous permettent très facilement de connaître le continent, le pays, la région... Ainsi on reconnaît sans problème à l'analyse pollinique un miel de sapin des Vosges (différent selon qu'il vienne des versants lorrains ou alsaciens) d'un miel de sapin du Jura ou du Massif central. Par exemple, ceux des Vosges sont récoltés sur des terrains acides alors que ceux du Jura sur calcaire. Dans un autre domaine, les miels de robiniers faux-acacia (dits d'« acacia ») de Hongrie se caractérisent par une présence très fréquente du « *Loranthus europæus* »³ ou « gui du chêne », espèce caractéristique du Bassin danubien et absente, entre autres, de France. Souvent, il est associé à du pollen de *Symphytum sp.* ou consoude qui caractérise les milieux humides.

Avoir un pollen marqueur pour une production locale facilite énormément les expertises⁴. Le pollen de la bermudienne est un pollen mono-colpé. Ce type pollinique se rencontre chez les monocotylédones mais il est suffisamment caractéristique pour être bien identifié, ce qui permet de donner au miel une origine lorraine ou nord-américaine !! Mais dans ce dernier cas, il y aura suffisamment de pollen d'espèces américaines pour faire la différence...



Paul SCHWEITZER
CETAM 2018

Laboratoire d'Analyses et d'Écologie Apicole

Remerciement: Je remercie François VERNIER, Président de FLORAINE, Association des botanistes de Lorraine, membre de l'Académie lorraine des Sciences de m'avoir autorisé pour écrire cet article à utiliser les éléments de son livre « Plantes Obsidionales », Éditions « Vent d'Est », 2014. On appelle plantes obsidionales, les plantes apparues après le passage des armées.

¹ Les deux flores ne citent que *Sisyrinchium bermudiana* L

² Qui avait des ascendants alsaciens

³ Il existe d'autres *Loranthus* par exemple « *Loranthus acaciæ* » présent dans l'est de l'Afrique et au Moyen-Orient. La majorité des *Loranthaceæ* sont des plantes tropicales. Ce sont des plantes hémiparasites. Le gui appartient à cette famille (dans les anciennes flores : *Viscaceæ*). Bien qu'encore utilisée, la famille des *Loranthaceæ* n'existe plus aujourd'hui, ces espèces faisant maintenant partie de la famille des *Santalaceæ*.

⁴ Dans le cas contraire, on utilise des référentiels polliniques avec croisement de données sur la répartition mondiale des espèces. Mais c'est un travail qui peut être fort long surtout en raison des nombreuses introductions d'espèces exogènes, ce phénomène étant répandu sur toute la planète...

Grand MERCI à la rédaction de la revue « Fruits et Abeilles » de nous accorder aimablement le droit de reproduire les articles de la série « Si le miel m'était conté... »

★★★
Ruches Dadant

alfaset

Fabrication Suisse
★★★



EN STOCK

**accessoires
inox**

Premiers modèles dès

CHF 470.-*

Sapin massif

*plus d'informations www.alfaset.ch/ruches

alfaset - rue des Terreaux 48 - 2300 La Chaux-de-Fonds
032 967 96 50 - alfaset@ne.ch - www.alfaset.ch/ruches

Mots croisés N° 68

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Réponses N° 67

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	A	M	A	S	S	I	N	E	S	
2	O		I	M	P	O	S	E	S		M
3	D	A		E	O	L	I	E		L	E
4	E	V	E		T	E	S		T	E	L
5	L	O	G	E		N		S	E	U	L
6	I	C	A	R	E		P	E	T	R	I
7	N	A	I	S		B		N	E	R	F
8	E	T	E		G	A	I		S	A	E
9	R	E		F	A	R	O	S		I	R
10	A		M	I	N	I	T	E	L		E
11		S	A	N	G	L	A	N	T	E	S

Horizontal

- Cassées
- Vivaldi les a fêtées
- Article contracté – émit – de pouvoir
- Produit illicite – venus au monde – au top niveau
- Hausa – pays d'Afrique
- Dresse – qui fait boum !
- On ne le cherche pas à 14 heures – tripote
- Sur la rose – titre anglais – vieux loup
- Négation – autorisé – lettres qui ont fait peur
- Nouvel an pas de chez nous – quand il arrive les ruches se remplissent
- Outil

Vertical

- Manifestant de la constance
- Stérilisé
- Plume le roi – poète latin – renfort métallique
- Stigmate de travail – fait – monnaie bulgare
- Plat du Midi – cimetière marin
- Mousse – zèbre
- Sont très solides – fit avancer le canot
- Grande école – le roi est plumé – roi de l'étrille
- Sur une carte de visite – lanterne – bout d'infinif
- Conduite
- Nos préférées

Philippe Locatelli